

1)

ASSOCIATION LARNOD***LOISIRS

JEUDI 11 AVRIL 2024

Visite du village de MONCLEY (Doubs)

Commentée et guidée par Pierre KERLEROUX



Pierre KERLEROUX, natif de Besançon, a terminé sa carrière en région parisienne comme professeur d'histoire et de science politique. Retraité depuis 2004, il voyage entre la région parisienne et le village de Moncley, site de villégiature de son enfance. Il a écrit un livre très documenté sur l'histoire de celui-ci. Pour cette raison, il a accepté de nous servir de guide. Le rendez-vous est pris place du village à 14h30. Vingt cinq participants sont accueillis par Pierre.

Malgré ses 280 habitants, Moncley regorge de belles découvertes au fil de ses ruelles. Les présentations faites, Pierre nous dirige vers l'église Sainte Catherine à deux pas de cette place.

L'église Sainte Catherine d'Alexandrie

Elle date de 1771. Avec son clocher Comtois surmonté d'un dôme à l'impérial, l'église a été restaurée au XIXe siècle. L'édifice à nef unique et aux piliers intérieurs saillants, est précédé d'un clocher-porche. Toutes les peintures sont du XVIIIe siècle, ainsi que la chaire en bois de stuc polychrome et les fonds baptismaux. Le retable de style baroque représente Sainte Catherine d'Alexandrie avec sa roue. Les deux bas reliefs qui au fond de la nef, encadrent la porte d'entrée, représentent l'un le baptême du Christ, l'autre le Christ au Jardin des Oliviers.



2)

Ne quittons pas la place du village sans parler de l'école communale.

L'école dite « la communale » (construite en 1822)

Attentifs, les participants écoutent l'anecdote qui suit commentée par Pierre.

En 1905, la loi de séparation de l'Église et de l'État, fut votée. Pierre nous remémore cet épisode. La loi, est considérée comme texte fondateur de la laïcité en France. A la rentrée scolaire 1906, lorsque le crucifix fut retiré de l'école, une croix noire fut peinte une nuit à côté de la porte d'entrée de l'école. Cette croix fut effacée imparfaitement, si bien qu'on la devine encore 120 ans plus tard.



Avant la montée vers la terrasse du château, nous remarquons « le linteau » de la ferme TERSEUR, personnage notable de la communauté.



A l'entrée du parc du château, Pierre nous dirige vers la terrasse et son belvédère. Le panorama au loin nous interpelle : Châtillon le Duc, la Dame Blanche, la vallée de l'Ognon et au pied, les anciennes forges qui furent si importantes à la vie du village.

3)

Les forges de Moncley

Elles ont été construites par la famille de La Tour, seigneurs de Moncley. L'usine métallurgique est attestée en 1589, maintes fois transformée, puis reconvertie en moulin et ensuite en centrale hydroélectrique. Vers 1600, les forges produisent 10 tonnes de fer par an.

En 1692, l'usine métallurgique se modernise : rehaussement du barrage (à quelques mètres de l'usine), modification du canal, construction de logements pour les ouvriers.

A cette époque, l'usine emploie alors dix ouvriers et fabrique des outils (faux... fourches ... ciseaux, etc...). C'est vers 1780 que son nouveau propriétaire, Terrier de Santans, relance une activité de clouterie, hélas sans succès. Vers 1910, après plusieurs activités, le moulin est détruit. C'est après la seconde guerre mondiale, que la centrale rentre dans le giron d'EDF. Celle-ci abandonne son exploitation vers 1962. Les bâtiments sont acquis en 1974 par le syndicat mixte d'aménagement de la moyenne et basse Vallée de l'Ognon.

L'histoire des 3 châteaux

LA MAISON FORTE

Au XIIIe siècle, Hugues d'Apremont-Moncley fait construire **une maison forte** (1^{er} château) surplombant l'Ognon sur l'actuelle terrasse.

LE CHÂTEAU DU MOYEN-ÂGE

Louis de La Tour fait raser l'ancienne maison forte et construit à sa place l'imposant château fortifié qui domina le village jusqu'au XVIIIe.

LE CHÂTEAU DE MONCLEY (actuel)

En 1777 par héritage, Bernard de Terrier de Santans, entre en possession de la seigneurie de Moncley. Le château Moyenâgeux ne lui plait pas. Rêvant d'une construction plus imposante où il pourrait recevoir sa famille et ses amis, il confie la conception de ce château à l'architecte bisontin Alexandre BERTRAND disciple de Claude Nicolas LEDOUX architecte des Salines Royales d'Arc et Senans.

Majestueuse Rotonde à sa riche décoration intérieure, l'ensemble constitue un grand chef d'œuvre d'architecture comtoise. La famille qui avait hérité du château en 1777, en est toujours propriétaire. Celle-ci souhaite répondre aux enjeux de son époque : sobriété énergétique et protection de l'environnement.



4)

Quittant ce lieu chargé d'histoire, nous nous dirigeons vers « le petit Paris ». Le sentier emprunté nous permet une vue sur le village avec en contrebas son église.



Le Petit Paris « petit Pâquis ou petit Pâtis »

Attesté dès le XVIIIe siècle, on sait que les bébés parisiens mis en nourrice dans les régions proches de la capitale, étaient appelés au XIXe siècle des « petit paris ». A cette époque, des bébés ont été placés en nombre par l'hôpital du Saint Esprit de Besançon dont 10 nourrices à Moncley.

La rue de la Neuvie « ou Novie, lieu planté de Noyers ».

Cette rue dite la Grande Rue, est le quartier des potiers. Les potiers avaient animé ce quartier de la ruelle Simon et du haut de la rue Charrière. La mise à feu des fours a sûrement rythmé la vie du village. Les fours éteints, les terres à potiers du vallon de la Neuvie, cessèrent et devinrent des près en plein village.

Tout en continuant notre visite, un arrêt s'impose à la fontaine-lavoir-abreuvoir.

La Fontaine-Lavoir-Abreuvoir

Construit en 1839, le lavoir est un bassin alimenté en eau naturelle. Il a pour vocation d'abreuver le bétail et de laver le linge. Les lavandières du village, s'y rendaient régulièrement pour laver le linge, mais aussi pour un instant de rencontre amicale. Il est resté d'usage jusqu'à la moitié du XXe siècle.



5)

MONCLEY TERRE ACCUEILLANTE

A son échelle, Moncley participa au grand mouvement national qui vit la France accueillir entre 1921 – 1931, au moins 1,2 million d'étrangers. Pour un village de deux cents habitants, Moncley a accueilli des ressortissants polonais, italiens et espagnols.

La Pologne (Josef Leszczynski)

Gustave POETE, l'un des fermiers du château, a besoin d'un commis. Il a su qu'on pouvait facilement faire venir des hommes de Pologne, un pays allié de la France. **Josef Leszczynski** de nationalité polonaise fut embauché par le fermier du château. Homme très sérieux, travailleur, s'adapte vite gagnant l'estime de son patron qui était d'ailleurs un homme bon.

L'Italie : (Les Barassi)

Italiens d'origine ils vinrent s'installer à Moncley vers 1930. Marius Barassi fut maçon jusqu'à sa retraite.

L'Espagne : Joseph Llorca (espagnol du pays valencien)

Il fut le troisième étranger qui dans les années 30 s'implanta à Moncley. En 1929 il fut embauché dans une entreprise spécialisée dans l'adduction d'eau. L'entreprise enlevant le marché de l'adduction d'eau à Moncley, c'est par ce lien que Joseph fit connaissance d'une fille du village.

De la Pologne à l'Espagne, Moncley a accueilli ces étrangers avec bienveillance.

Sur cette terre d'accueil, chacun a fondé une famille respectable.

Avant de terminer la visite Pierre tenait à nous parler de deux entreprises :

La laiterie – fromagerie (Grosjean)

Celle-ci était d'importance moyenne. Elle collectait le lait de quatre villages, produisait du gruyère au printemps, du beurre, de la crème etc...

La laiterie jouait un rôle important dans le village, elle achetait le lait des paysans de Moncley. Elle était un lieu de rendez-vous des jeunes.

La sablière (Henri Simon)

L'âge d'or des sablières correspond à celui des Trente Glorieuses. Dès l'entre-deux-guerres, il s'en créa tout au long des cours d'eau, notamment de l'Ognon réputé pour la qualité de son sable.

La laiterie, la sablière, l'usine

Il y avait à Moncley une quinzaine d'emplois non-agricoles, quatre à cinq à la laiterie Grosjean, deux à trois à la sablière Simon, deux à trois à l'usine électrique.

6)

Une courte halte « **au pré Patier (le pâturage)**

Situé le long de l'Ognon, il permet une vue sur l'ancien moulin et le barrage, autre lieu de rendez-vous des jeunes du village.



Sollicité tout au long de la visite, Pierre s'est prêté au jeu, en répondant cordialement aux questions posées.

Après 2h30 de visite, l'heure est à la convivialité. Dans la salle des fêtes de Moncley prêtée par la mairie, les gâteaux et boissons sont très appréciés. Chacun fait plus ample connaissance avec Pierre, le félicitant pour cette balade sur les sites historiques du village.



Comment ne pas apprécier ce petit village où se dégagent tant de découvertes historiques.

